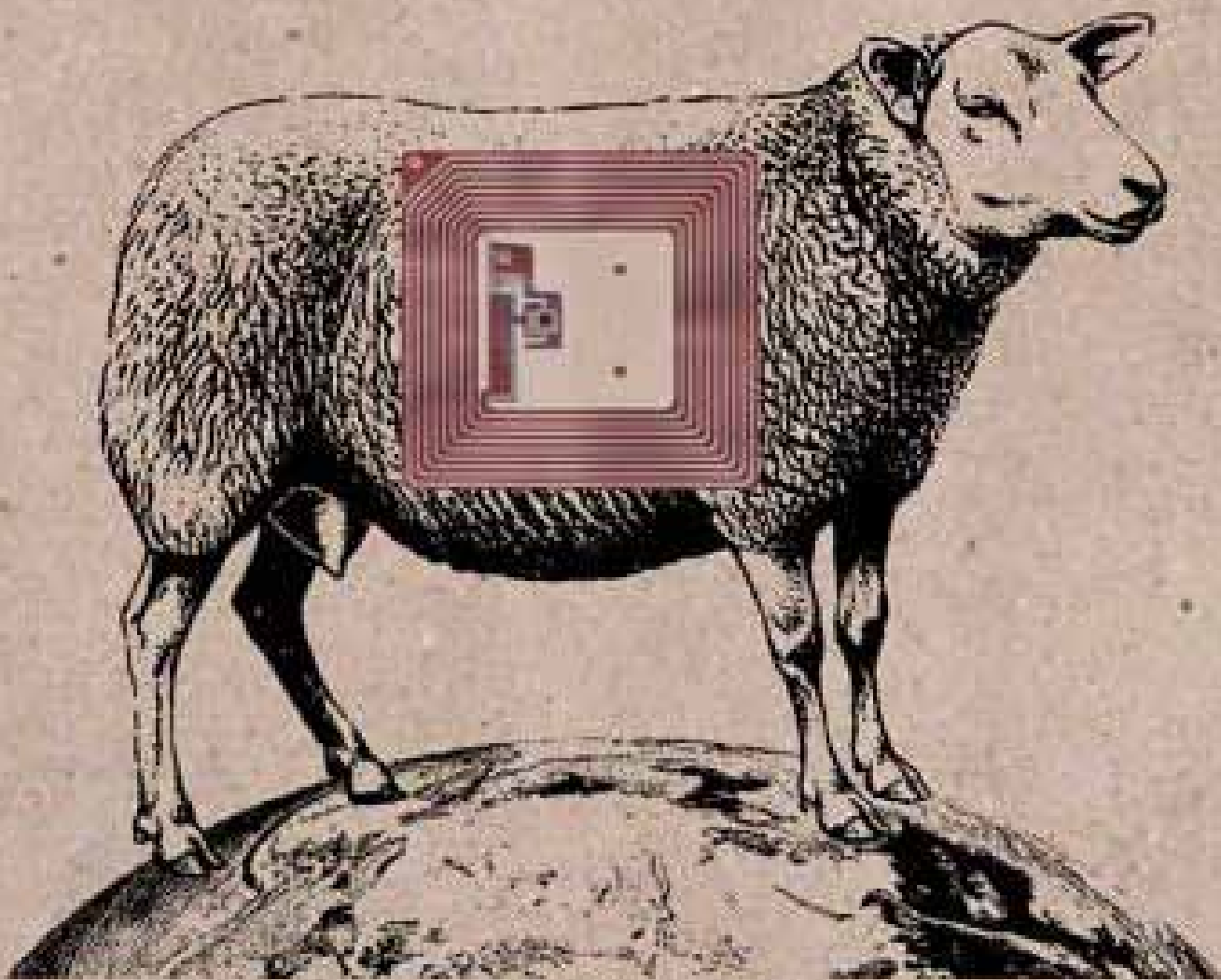


SYNAPS COLLECTIF AUDIOVISUEL

MOUTON 2.0

LA PUCE À L'OREILLE



UN FILM D'ANTOINE COSTA & FLORIAN POURCHI

PRÉSENTATION - FICHE TECHNIQUE

TITRE : MOUTONS 2.0 – La puce à l'oreille

AUTEURS & RÉALISATEURS : Antoine Costa et Florian Pourchi

MONTAGE : Viviana Robles - Hatta

MUSIQUE : Laurent Lefebvre

MIXAGE SON : Matthieu Seigneur

ÉTALONNAGE : Nils Caneele

PRODUCTION : SYNAPS Collectif Audiovisuel

DURÉE : 77 minutes

LANGUES : Français + VOFR STENG

IMAGE : Couleur

Format de prise de vue : DVcam

Format de diffusion : DCP, Blu-ray, BetaSP, DVcam, DVD

Ratio : 16 : 9

Son : Stéréo

Pays de production : France

Date d'achèvement : Avril 2012





“ Toute tentative ayant pour but de briser la contrainte exercée par la nature en brisant cette nature n’aboutit qu’à une soumission plus grande au joug de celle-ci “

Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, La dialectique de la raison, 1947

“ Qu’est-ce que c’est que les RFID ? La traduction sur quelques millimètres carrés d’un désir totalitaire de tout suivre, pister, détecter, contrôler, surveiller électroniquement.“

Pièces et main d’oeuvre, RFID la police totale, 2008

“ Les animaux ne sont pas seulement des objets du travail, mais ils participent du monde social. L’élevage n’est pas seulement une activité de production, il ouvre sur des enjeux qui dépassent les cadres alimentaires et environnementaux auxquels il est trop souvent cantonné. (...) Le développement des biotechnologies, des nanotechnologies, les enthousiasmes et les terreurs que cela soulève montre que nous sommes pris entre la fascination de notre puissance humaine à transformer le monde et notre impuissance à pouvoir vivre dans le monde que nous créons. C’est ce dont témoigne à mon sens les systèmes industriels. En théorie et apparemment ils fonctionnent. Mais dans les faits, cela ne marche pas. La vie ne peut pas s’exprimer et s’épanouir dans l’univers industriel. Ce que produit le rapport industriel à la vie, c’est la mort.“

Jocelyne Porcher, Vivre avec les animaux, une utopie pour le XXIe siècle, 2011

« Imbéciles, ne voyez-vous pas que la civilisation des machines exige en effet de vous une discipline chaque jour plus stricte ?

Elle l’exige au nom du Progrès, c’est-à-dire au nom d’une conception nouvelle de la vie, imposé aux esprits par son énorme machinerie de propagande et de publicité. Imbéciles ! Comprenez donc que la civilisation des machines est elle-même une machine, dont tous les mouvements doivent être de plus en plus parfaitement synchronisés ! L’état technique n’aura demain qu’un seul ennemi : « l’homme qui ne fait pas comme tout le monde » ou encore : « l’homme qui a du temps à perdre » ou plus simplement si vous voulez : « l’homme qui croit à autre chose que la technique ».

Georges Bernanos, La France contre les robots, 1945

SYNOPSIS



La modernisation de l'agriculture d'après guerre portée au nom de la science et du progrès ne s'est pas imposée sans résistances. L'élevage ovin, jusque là épargné commence à ressentir les premiers soubresauts d'une volonté d'industrialisation.

Depuis peu une nouvelle obligation oblige les éleveurs ovins à puçer électroniquement leurs bêtes. Ils doivent désormais mettre une puce RFID, véritable petit mouchard électronique, pour identifier leurs animaux à la place de l'habituel boucle d'oreille ou du tatouage.

Derrière la puce RFID, ses ordinateurs et ses machines il y a tout un monde qui se meurt, celui de la paysannerie. Dans le monde machine, l'animal n'est plus qu'une usine à viande et l'éleveur un simple exécutant au service de l'industrie. Pourtant certains d'entre eux s'opposent à tout cela ...





“ L'idée que ce que l'homme inflige aux animaux, il se l'inflige à lui même (ou ne tarde pas à le faire), cette idée souvent repoussée avec mépris comme pure sensiblerie est en fait profondément raisonnable puisqu'elle ne fait qu'exprimer ceci, qui pour être un sentiment n'en est pas moins rationnel.

Ce que l'homme fait de la nature et la façon dont il le fait, c'est à dire la sorte de relation qu'il entretient avec elle, est l'exacte mesure de son humanisation.

Et comme passé un certain seuil, celui que ne pouvaient franchir les anciennes exploitations familiales, la taille des surface à travailler impose la mécanisation et la gestion informatique, la taille des mégapoles impose l'agriculture industrielle, sa production de masse, ses poisons etc.

C'est pour que les employés urbains solitaires et malades, puissent consommer des divertissements de masse que les paysans devenus « agents économiques » et « partenaires de l'agro-industrie » sont transformés en conducteur d'engins obéissants à des ordinateurs »

*Remarques sur l'agriculture génétiquement modifiée et la dégradation des espèces
Encyclopédie des Nuisances, 1999.*





La lutte des éleveurs contre le puçage RFID des moutons peut apparaître comme un combat de plus. Pour certains c'est un combat comme un autre, un combat contre les obligations (*la dernière en date étant celle de l'obligation de vacciner contre la FCO* ¹.) Cependant comme nous l'avons constaté dans nos entretiens avec les éleveurs il ne s'agit pas d'une obligation supplémentaire. C'est une volonté à moitié camouflée d'industrialiser l'élevage ovin et caprin, une volonté de contrôle total afin d'amener l'élevage vers d'autres aménagements futurs, sur le terrain de la génétique notamment. (*Voir à ce propos la loi sur les reproducteurs certifiés* ².)

Camouflée, car selon ceux qui imposent la puce (État, autorités sanitaires et vétérinaires), la puce serait un outil de traçabilité, donc de sécurité pour le consommateur et diminuerait la pénibilité du travail pour l'éleveur. Pour aborder cette problématique nous avons choisi le secteur ovin, les moutons, l'élevage des agneaux, des brebis...

Là où l'imaginaire commun n'arrive pas à se représenter le métier de berger derrière un ordinateur équipé d'un lecteur de données pour contrôler ses bêtes, c'est pourtant cette réalité qui domine l'élevage moderne. C'est probablement ces hommes, éleveurs, bergers, qui historiquement ont le plus résisté contre l'industrialisation du secteur agricole et ce n'est pas anodin si ce sont eux qui se retrouvent moteurs de la lutte contre ces nouvelles obligations qui apparaissent.

Les RFID sont le point de départ du projet de ce film documentaire. Le puçage se généralise autour de nous, les informations se recoupent, la carte d'identité biométrique s'impose. À chaque fois avec de bons prétextes, de bonnes raisons, de bons arguments. Avec la directive européenne concernant le puçage obligatoire des cheptels ovins et caprins, nous assistons à la première obligation d'envergure de puçage du vivant. Une expérimentation grandeur nature dont les industriels se flattent.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce film, mais nous avons volontairement choisi de le laisser en toile de fond. Nous consacrerons la majeure partie du documentaire aux paroles d'éleveurs **sans commentaires**. Un peu à la manière des tribunes libres dans la presse nous écouterons les récits de ceux qui vivent ces transformations et luttent contre les obligations. Nous revenons avec chaque éleveur sur les raisons qui les ont amenés à ce métier, à cette passion. Nous partageons avec eux leurs inquiétudes mais aussi leurs espoirs.

À l'écoute des bergers, des éleveurs nous tentons de comprendre ce métier ; et à travers leurs regards, nous ouvrons les yeux sur le danger d'une société industrielle et frénétique.

¹ Fièvre Catarrhale Ovine - Le gouvernement français impose la vaccination contre la FCO en 2009/2010 puis retire l'obligation suite à de nombreux effets secondaires sur les bêtes et une forte mobilisation des éleveurs.

² Une loi prévoit pour 2015 l'obligation pour les éleveurs de faire certifier (homologuer) leurs béliers.



« Que les experts des risques industriels et les gestionnaires des crises sanitaires continuent de mesurer ce qu'ils veulent et de gesticuler dans tout les sens si ça leur chante. Mais qu'ils ne viennent pas nous emmerder. Nous ne voulons pas de leur monde industriel. Ce que l'agriculture industrielle a détruit, empoisonnée, nous n'y sommes pour rien. Nous ne sommes pas des producteurs de viande. Nous sommes des éleveurs. Nous vivons avec des bêtes. Leur compagnie nous est indispensable. Nous travaillons avec elles et pour elles. Elles nous reconnaissent, nous font confiance. Elles s'attachent à nous autant que nous à elles. Ce ne sont ni des choses ni des machines à produire... »

Antoine Brégeon, éleveur Extrait des prises de position sur le refus de puces les animaux Collectif « Faut pas pucer »



BIOGRAPHIE

Florian POURCHI :

- Administrateur au sein de Synaps Collectif Audiovisuel structure de production et diffusion alternative.
- Opérateur de prises de vues de formation il a co-réalisé en 2010 « Paso una Abeja » (*Une abeille passe*) un documentaire de 52 minutes sur l'apiculture en Uruguay.
- En 2011 en tant que web-reporter pour La Télé Libre il co-réalise « Tu ne Squatteras point » un web documentaire de 26 minutes sur mal logement.

Antoine COSTA :

- Signe ici son premier documentaire.

CONTACTS

www.mouton-lefilm.fr
contact@mouton-lefilm.fr

PRODUCTION / DISTRIBUTION / PRESSE :

Synaps Collectif Audiovisuel
38, rue Verollot
94200 Ivry sur Seine – France
APE : 5911C – Siret : 500.043.476.00026
+33(0)1.49.59.85.21
contact@synaps-audiovisuel.fr
www.synaps-audiovisuel.fr

REALISATION :

Antoine Costa
+33(0)6.22.02.34.17
lyon@synaps-audiovisuel.fr

Florian Pourchi
+33(0)6.72.53.63.41
florian.pourchi@synaps-audiovisuel.fr

